

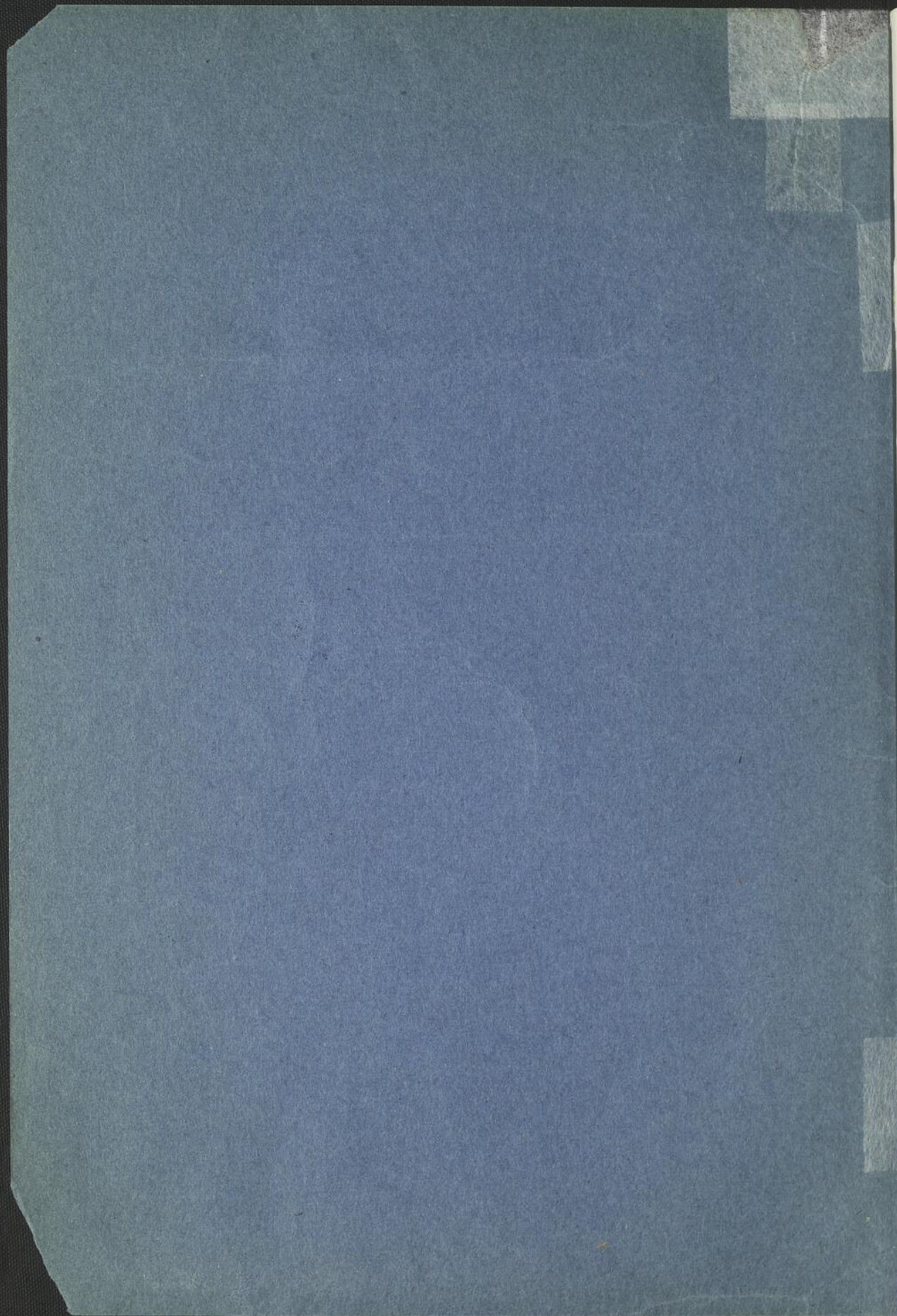
Perme du Lac



BOUCHERVILLE,
Comté de Chambly.

L.-J. TARTE.

MARS 1915





J'AI cru intéresser mes amis de la classe agricole en publiant à leur intention cette petite brochure. Ils y puiseront quelques renseignements utiles sur le soin à donner à leurs troupeaux et les moyens de les sauvegarder des maladies les plus communes. J'y ai joint des illustrations montrant les bâtiments de ma "**Ferme du Lac**" à Boucherville et d'excellents spécimens des diverses races que j'élève. Mon seul désir en ce faisant est de faire apprécier mieux l'agriculture que l'on a qualifiée à juste titre la plus noble profession de l'homme.

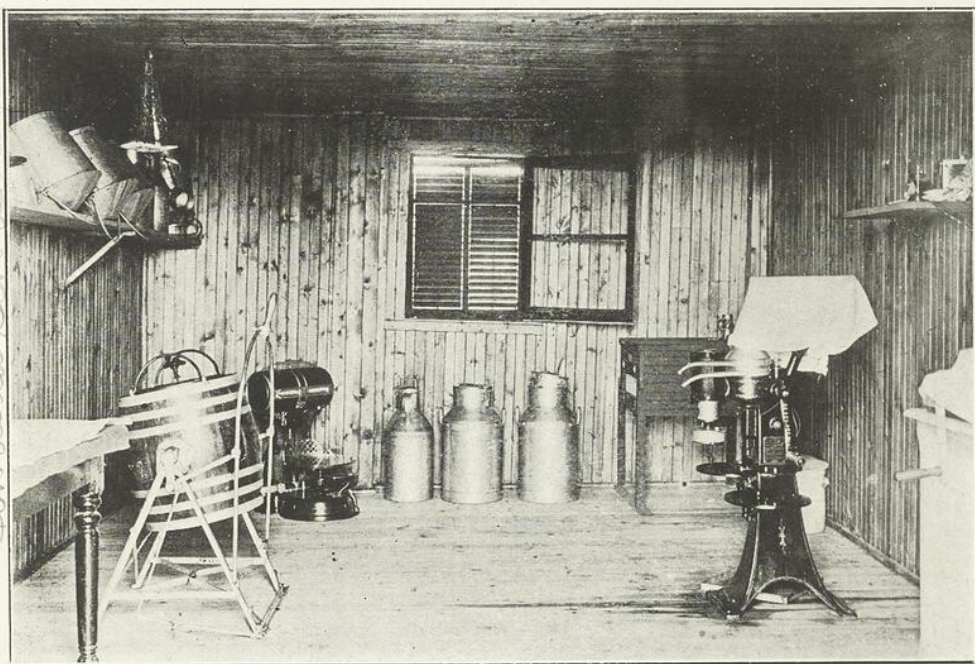
Biblio. Recherches
Service de la Faune du Québec
5075, rue Fullum
MONTREAL (Qué.) Canada
H2H 2K3

L'Industrie Laitière

De toutes les exploitations de la ferme il n'en existe proprement pas de plus rémunératrice que l'industrie laitière. Il importe donc que le cultivateur fasse un choix très judicieux des sujets qui constitueront son troupeau et cherche à les améliorer avec le plus grand soin. L'amélioration du bétail laitier n'a pas reçu chez la grande majorité des cultivateurs l'attention qu'elle mérite. Il n'y a pourtant pas à prétendre que l'exploitation de l'industrie animale ne rapporte pas autant de revenu que la vente directe des produits de la terre. Ceux qui préconisent cette théorie ne considèrent pas la valeur des animaux comme améliorateurs et conservateurs de la fertilité du sol.

Par suite d'opinions erronées sur les principes de l'élevage, nombre de cultivateurs n'ont pas de but déterminé. Ainsi ils garderont à la tête de leurs troupeaux des mâles croisés ou de sang mêlé, ou ils pratiqueront la consanguinité d'une façon indiscrète.

Dans une ferme bien administrée il importe que chaque bête du troupeau remplisse son rôle le plus parfaitement possible et au plus grand avantage du propriétaire. On sait, par exemple, que les vaches de telle ou telle conformation ou appartenant à telle ou telle race sont meilleures laitières que celles appartenant à un type différent. En conséquence, la préférence sera accordée aux premières.



"FERME DU LAC"—Intérieur de la laiterie où le lait est écrémé après chaque traite et refroidi dans un réfrigérateur amélioré qui n'apparaît pas dans cette vignette.

Ce qui nuit le plus à l'avancement de l'industrie laitière, c'est qu'un grand nombre d'éleveurs ne se rendent pas compte de l'urgence ni de l'importance d'une telle amélioration. C'est d'ailleurs ce qui explique l'état arriéré des troupeaux qu'ils gardent sur leurs fermes. C'est aussi ce qui paralyse, en quelque sorte, le progrès de l'élevage.

Trois choses sont nécessaires pour déterminer la valeur d'une vache: 1^o connaître son rendement annuel; 2^o la somme de matière grasse contenue dans son lait; 3^o le coût de la production. Connaissant ainsi d'une part ce qu'une vache a rapporté durant l'année et, d'autre part, la valeur des aliments qu'elle a consommés, il est facile de se rendre compte des bénéfices réalisés ou des pertes encourues.

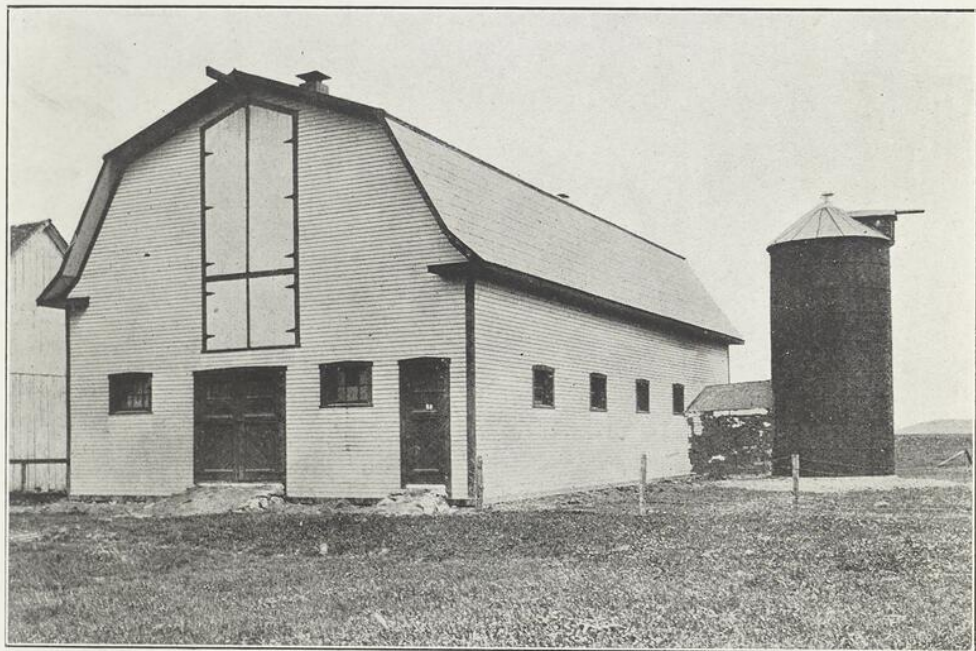
La "Ferme du Lac"

Je ne garde sur ma ferme que des animaux de pure race que j'ai améliorés et que j'améliore constamment au moyen d'une rigide sélection. Mes troupeaux de Ayrshires, de moutons Hampshires, de porc Chester White, de volailles Wyandottes, Plymouths Rocks, d'Orpingtons, de dindes bronzées, d'oies Emden, de canards, etc., sont ce qu'il y a de plus désirable, et tout cultivateur de progrès peut arriver au même résultat avec de la méthode et du jugement.

La "FERME DU LAC" peut servir de modèle à beaucoup de cultivateurs. Les an-

comptabilité des dépenses et des recettes. Le troupeau laitier est surtout l'objet de soins particuliers. Le rendement de chaque vache est enregistré à chaque traite et inscrit sur un tableau affiché dans l'étable et que le visiteur peut consulter.

La laiterie constitue un département des plus intéressants; on y pratique l'écémage après chaque traite et la crème, expédiée tous les jours à Montréal, dans des bouteilles stérilisées portant l'étiquette de "FERME DU LAC", rapporte au bas chiffre \$2.00 le gallon.



"FERME DU LAC"—Vue extérieure de l'étable et du silo.

ciens bâtiments ont été renoués; d'autres, construits selon toutes les règles de l'art agricole moderne, y ont été ajoutés et donnent l'hospitalité aux différents troupeaux. L'étable, l'écurie, la porcherie, les poulaillers sont d'un confort irréprochable, mais d'une sobriété rigoureuse de luxe, car je suis de ceux qui croient que l'extravagance est hors de mise sur une ferme et qu'une sage économie n'est pas à l'encontre du bien-être et du succès en affaires agricoles.

La plus grande propreté règne dans les divers bâtiments où se fait chaque jour la

Quant au bétail laitier Ayrshire, il suffit pour établir son mérite de dire qu'il a gagné tous les premiers prix à l'exposition régionale l'an dernier.

J'ai dans mes nombreux voyages visité la plupart des grandes fermes du Canada et des Etats-Unis; je me suis inspiré de mes observations pour faire de mon exploitation agricole, à Boucherville l'une des plus pratiques et rémunératrices de la province. Eleveurs et agriculteurs en général seront bienvenus à l'aller visiter; ils en reviendront pénétrés de saines et fécondes idées.

Troupeau Laitier de la "Ferme du Lac"

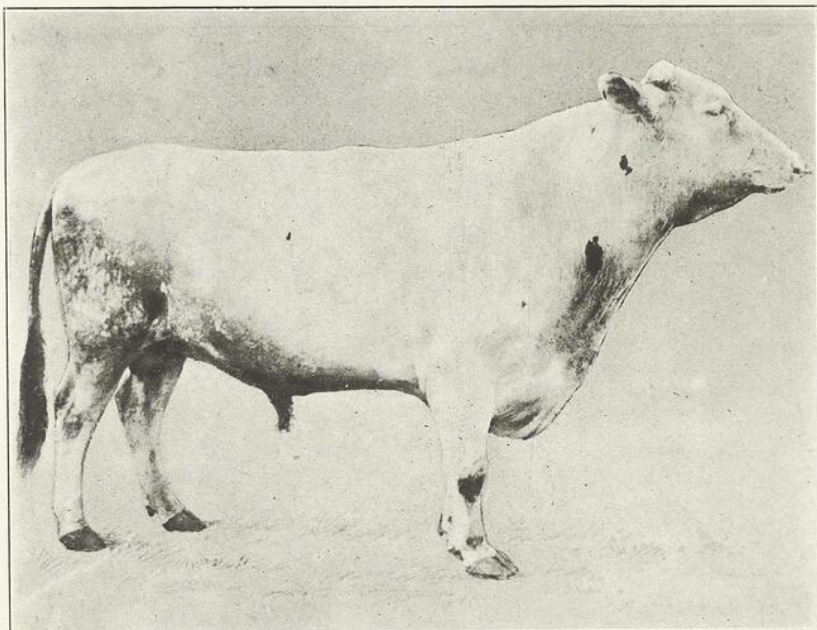
Je me suis efforcé de procéder méthodiquement comme tout cultivateur pratique doit faire. D'un troupeau de qualité moyenne que j'avais au début, j'ai réussi à en faire un de qualité supérieure par la sélection et le choix judicieux de ses reproducteurs.

"Jupiter" of Hickory Hill, enregistré sous le numéro matricule 32337, est un robuste et admirable reproducteur, pesant 2,000 livres.

désirables spécimens de la race en cette province.

GENEALOGIE DE "JUPITER" OF HICKORY HILL.

Le chef du troupeau laitier Ayrshire de la "FERME DU LAC", peut se réclamer à bon droit de la noblesse de ses ancêtres. Il est le descendant direct et immédiat



"FERME DU LAC"—"Jupiter" of Hickory Hill, enregistré sous le No. 32,337, chef du troupeau laitier. Il est le fils du célèbre taureau Haysmuir et de la non moins fameuse Floss Morton, qui a établi un record de 14,110 lbs. de lait et de 555 lbs. de gras pendant 12 mois, ou une moyenne de 55 lbs. de lait pendant les six premiers mois. Cette vache laitière a remporté les premiers prix aux grands concours de championnat de Brandon, Manitoba, et de Regina, Saskatchewan.

Il est certainement un des plus beaux spécimens de la race Ayrshire au pays. Je l'ai payé un prix très élevé, mais je n'ai pas lieu de m'en plaindre, car ce superbe taureau est ce qui se rapproche le plus près de la perfection. Il existe chez les éleveurs un adage très respecté, très correct et admis. "Le reproducteur mâle est à lui seul la moitié du troupeau, si non le troupeau entier." J'en ai fait l'expérience et je me flatte justement aujourd'hui de posséder dans mes 31 têtes de bétail Ayrshire les plus

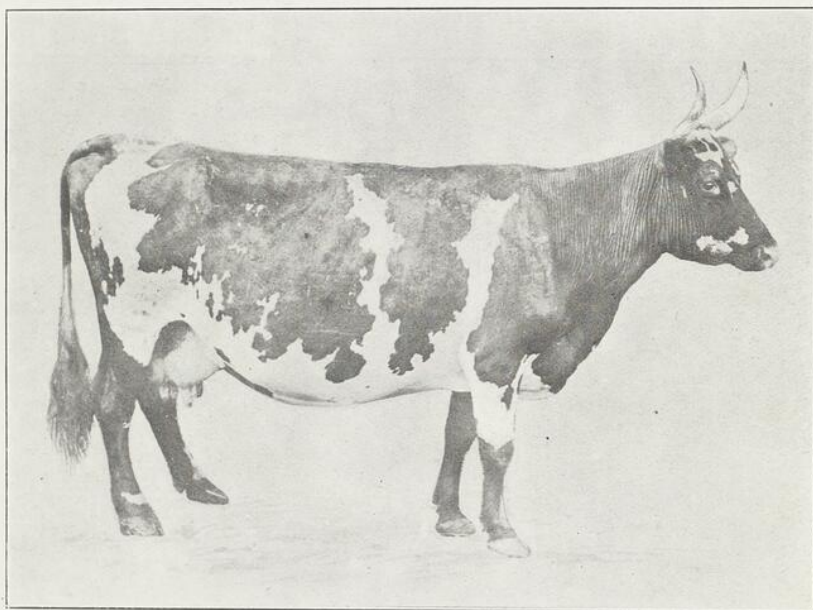
du fameux taureau Ayrshire importé Haysmuir. Sa mère est Floss Morton dont la réputation est mondiale, comme vache laitière. Elle a en effet, établi un record de rendement laitier de 14,110 livres de lait et de 555 livres de gras au cours d'une épreuve de six mois, ce qui équivaut à une moyenne de 55 livres de lait par jour. On peut se faire une idée très appréciable du rendement qui serait au crédit de cette vache, si on lui avait fait subir l'épreuve permise de onze mois.

Une merveille de sélection

Effective a été ma sélection dans la formation de mon troupeau laitier. Pour le perfectionner davantage j'y ai ad-joint une jeune laitière de grand mérite, dont le rendement moyen a atteint 76 livres par jour. Cette vache s'appelle "Buttercup", certes, un nom bien approprié pour une laitière aussi productive qui par ailleurs est un modèle de conformation physique. J'ai

refusé \$500 pour le veau de cette vache, à l'âge de 15 jours.

Tous les autres sujets du troupeau laitier de la "FERME DU LAC" sont à ce même titre remarquables, si l'on tient compte de leur âge. Il suffit de mentionner qu'une vache de 2 ans a donné 8,000 livres de lait à sa première épreuve de rendement.



"FERME DU LAC"—Cette vache laitière a donné durant 9 mois et 15 jours 10,623 lbs. de lait et 382 lbs. de gras. En avril dernier elle a, pendant 9 jours consécutifs, établi un record de rendement en donnant 630 lbs. de lait, soit une moyenne de 70 lbs. par jour. Sa meilleure journée a été de 76 lbs.

Une occasion pour les Cercles Agricoles et les Eleveurs

Le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial font beaucoup et insistent avec raison pour que dans notre pays le bétail laitier soit de tout premier ordre, parce que les produits laitiers sont les plus rémunérateurs et les plus en demande non seulement sur le marché canadien mais aussi sur le marché d'exportation.

Les représentants des cercles agricoles et les cultivateurs sont invités à visiter la

"FERME DU LAC". Ils y trouveront, à des prix modérés, des reproducteurs de premier choix pour améliorer leurs troupeaux. Ils y verront de jeunes taureaux et des génisses des meilleures lignées.

Nous avons en vente un superbe taureau qui aura 3 ans en juillet prochain, ainsi que deux autres plus jeunes, tous descendants du célèbre troupeau de la ferme Greenshields.

Comment je soigne mon Troupeau

"Comment je soigne mon troupeau laitier" demandera-t-on, "mais tout simplement comme il convient, pour le faire croître normalement, pour satisfaire sa faim et pour en retirer le plus grand bénéfice. Il ne suffit pas de donner au bétail laitier beaucoup de nourriture, encore faut-il que l'alimentation contienne les principes nécessaires à la sécrétion abondante du lait.

L'ALIMENTATION DE NOS VEAUX

"Quelques mots tout d'abord concernant l'alimentation de nos veaux. Nous en avons

pratiquons l'écramage immédiatement après la traite—, et donné dans des vaisseaux très propres.

L'ALIMENTATION DE NOS VACHES LAITIÈRES

"Pendant l'abondance de l'herbe, le printemps dernier, nos pâturages ont suffi à l'alimentation de nos vaches laitières. Vers le 15 juin, nous avons commencé à leur donner environ 2 1/2 livres de son par jour et des graines de distillerie "Drèche", à raison de 4 pintes par jour. Pendant juillet



"FERME DU LAC"—quelques-uns de nos veaux Ayrshires. N'est-ce pas qu'ils ont l'air à avoir bon appétit ?

élevé sept l'an dernier et nous en avons fait de beaux sujets sans que cela nous ait coûté énormément. Le fait est que nous n'avons dépensé pour les nourrir que le lait fraîchement écrémé de nos vaches avec en plus \$2.00 valant de graine de lin. Nous les avons mis dans un bon pacage en ayant soin de leur procurer un abri confortable pour les protéger contre les ardeurs du soleil et les refroidissements excessifs de la nuit. Mais le lait que nous leur avons servi était frais, presque chaud encore—car nous

et août, nous leur avons donné 2 1/2 livres de son, 2 1/2 livres de moulée et deux pintes seulement de drèche. Nous avons semé un demi-arpent de mélange de pois et d'avoine: cela nous a procuré un fourrage nutritif et succulent que nous avons commencé à leur servir en petite quantité, matin et soir, à la fin d'août. À force de ces soins, nos vaches ont tenu leur lait avec abondance tout l'été.

Durant cette période nous avons calculé que nos vaches, si l'on excepte le pâturage, nous ont coûté 7 1/2 centins par jour. Or,

Comment je soigne mon Troupeau

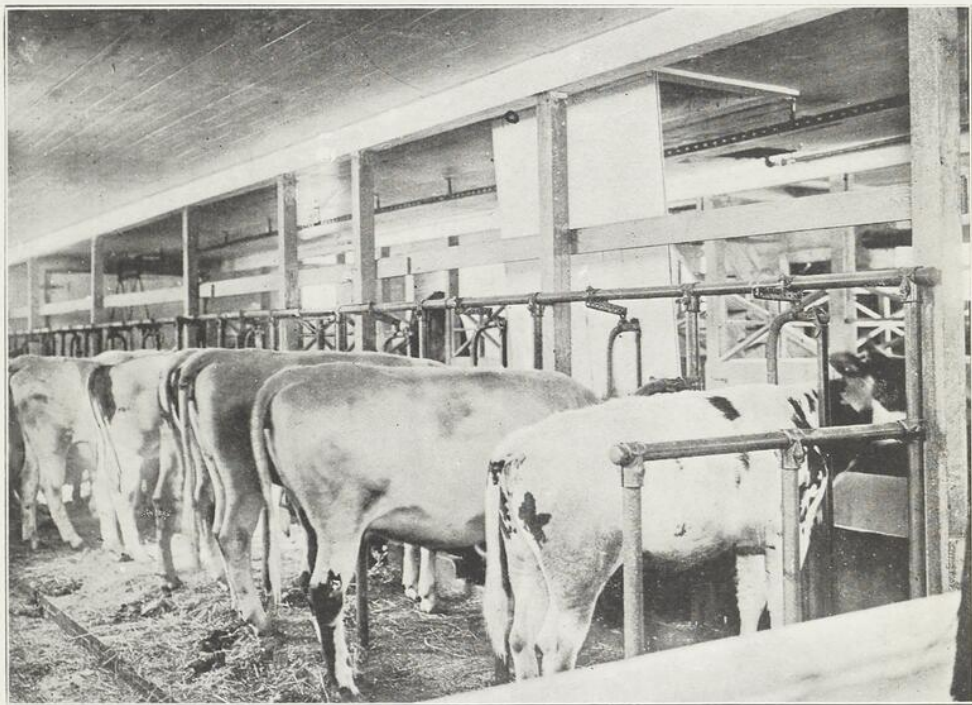
(Suite)

comme toutes nos vaches nous donnaient un rendement quotidien de 40 à 50 livres, que notre lait au prix que nous vendons notre crème se trouvait à nous rapporter \$2.50 le 100 et que le petit lait nous restait, j'ai calculé que c'était un bon placement.

"Pendant l'hiver nous avons donné aux vaches à lait deux repas de 15 livres d'ensilage de blé-d'Inde, soir et matin; le midi un repas de 5 à 6 livres de foin et le soir 6 à 7 livres de paille, en plus un mé-

elle ne laisse rien à désirer. Nous la maintenons invariablement à 50 degrés et avons, en outre des ventilateurs de 18 pouces carrés, des toiles dans les deux portes, ce qui maintient sans secousse la libre circulation de l'air, éloigne tout danger d'humidité et assure au bâtiment une parfaite salubrité.

"Je dois ajouter que durant les mois d'été nous avons tenu nos vaches à l'étable une heure, matin et soir, pour leur servir leurs rations. Pendant ce temps nous les aspergions pour les prémunir contre les atteintes des mouches et des moustiques,



"FERME DU LAC" — Vue partielle de l'intérieur de l'étable. Quelques vaches Ayrshires à leurs stalles

lange composé de son, de moulée et de graine de betterave, de 1 à 2 livres de graine de coton, ainsi que d'une livre de graine de lin, soit en tout 10 à 11 livres par jour au maximum.

"Nos animaux se sont bien trouvés de ce régime pourtant simple, jusqu'en janvier, alors que nous avons ajouté à leur ration 7 à 8 livres de betterave, si bien que nous avons eu quelque difficulté à faire tarir nos vaches avant le vélage.

Quant à la température de nos étables,

soin qui ne nous a coûté que \$1.50 durant la saison et a été d'un prix inestimable pour notre troupeau. Ces deux heures de stabulation nous ont permis de recueillir une quantité considérable d'engrais de ferme provenant du résidu de fourrage utilisé en litière. Avec cet engrais nous avons pu fumer six acres de terre qui, ainsi que les autres parties de la ferme qui ont bénéficié d'une fumure équivalente, font un merveilleux contraste. J'invite tous les cultivateurs qui aimeraient à s'en rendre

Comment je soigne mon Troupeau

(Suite)

personnellement compte à venir visiter ma ferme l'été prochain.

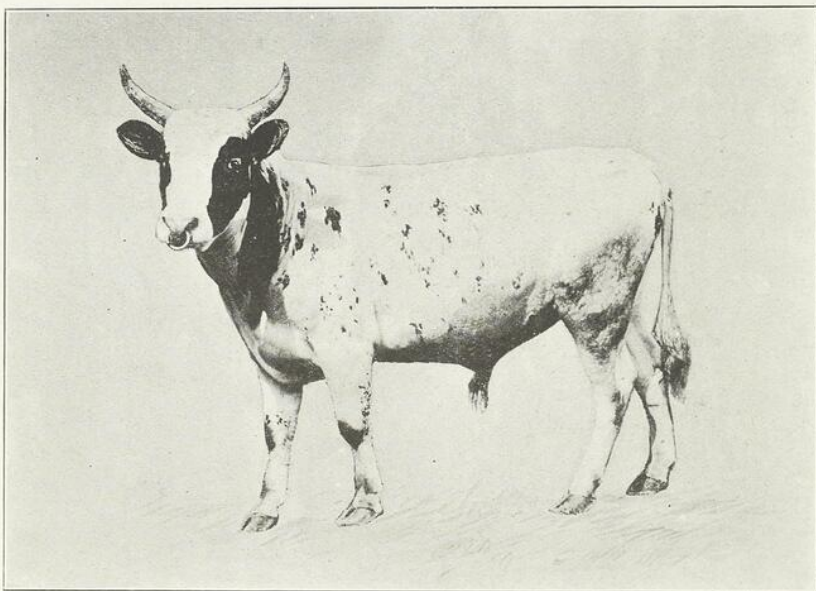
L'ENSILAGE

"J'ai dit précédemment que nous donnons des fourrages verts ensilés à nos vaches en hiver. Je ne crois pas devoir insister sur ce point d'intérêt capital pour tout cultivateur qui veut retirer de son troupeau laitier un rendement complet. Il ne suffit pas que les aliments distribués au bétail laitier soient riches en principes nutritifs, comme le sont les aliments concentrés, tels que les grains, les moulées, le trèfle, la luzerne, il faut de plus qu'ils soient succu-

lents. La succulence est la qualité la plus importante après la richesse nutritive des aliments.

"Dans la pratique, le moyen le plus économique de fournir aux bêtes cette partie de la ration est de leur donner de l'ensilage, c'est-à-dire du maïs mis vert en silo, ou des racines, telles que les betteraves et les choux de Siam.

"Un silo est une richesse pour le cultivateur qui, tout en satisfaisant avec profit à l'appétit dévorant de ses vaches, épargne une quantité appréciable de fourrage sec et de grain toujours très dispendieux en hiver."



"FERME DU LAC" — "Mayflower Bill". Ce jeune taureau de deux ans donne les plus belles espérances.

PORCS CHESTER WHITE

Les porcs Chester White ont fait leur marque dans la province de Québec. Ce sont des animaux prolifiques et qui atteignent un bon poids. On en trouve d'excellents spécimens reproducteurs à la "FERME DU LAC", où l'on pourra se procurer de tout jeunes sujets au printemps.

L'industrie porcine est rémunératrice, et tout cultivateur de progrès devrait avoir dans sa porcherie—isolée des autres bâti-

ments de la ferme—des sujets de race pure convenables à l'industrie des viandes fumées comme sont les Chester White.

Les cercles agricoles et les cultivateurs trouveront à la "FERME DU LAC" d'incomparables sujets reproducteurs. Prière de s'adresser à M. L. J. Tarte, au journal la PATRIE, ou à mon gérant de ferme, M. Denis Rainville, Boucherville.

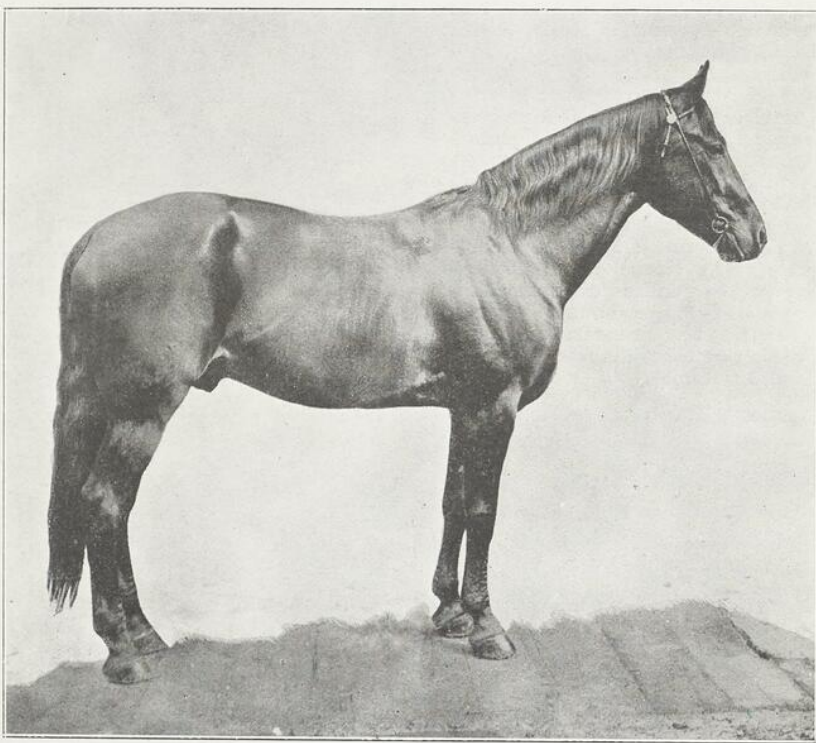
"SIM AXWORTHY"

L'Étalon pur sang enregistré de la "Ferme du Lac"

Les éleveurs de chevaux de la région trouveront aux écuries de la "FERME DU LAC" un étalon qui vaut son pesant d'or. Ce superbe animal est un trotteur rapide, pesant 1200 livres. Il est de pur sang et de conformation irréprochable. Enregistré avec grande distinction sous le nom de "Sim Axworthy", il est sans contredit le plus bel

ment, dans son espèce, pour la province de Québec.

L'an dernier nous avons chargé \$25.00 pour le service de cet étalon, mais dans l'intérêt des éleveurs de chevaux nous ferons des sacrifices durant la saison prochaine en ne demandant que \$15.00 sans garantie, au comptant ou sur billet à quatre mois



"FERME DU LAC"—"Sim Axworthy." Ce superbe étalon trotteur, rouge-foncé, pèse 1.200 livres, ce qui est très rare pour un cheval de son espèce. Il est parfait de conformation.

échantillon de sa race dans la province. Il est le fils de "Guy Axworthy" qui a été vendu \$20,000.

Les inspecteurs du gouvernement d'Ottawa et de Québec ont déclaré que "Sim Axworthy" était un des sujets les plus désirables pour fins de reproduction et de croise-

avec intérêt, ou \$20.00 avec garantie.

C'est pour les amateurs de chevaux une occasion exceptionnelle de faire un des plus désirables placements.

J'attire aussi l'attention sur les illustrations montrant notre étalon "Welsh" et un spécimen de nos chevaux de traits.

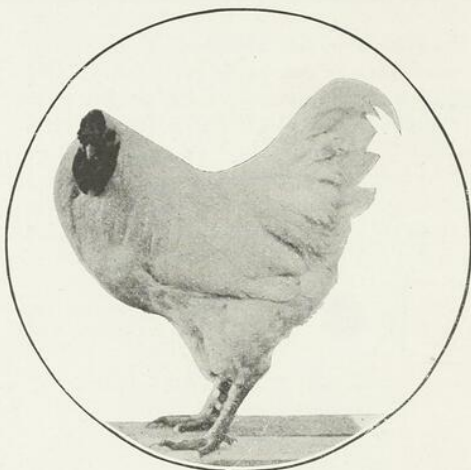
La Basse-cour de la "Ferme du Lac"

AUX AVICULTEURS

Les poulaillers de la "FERME DU LAC" sont du type approuvé par L'Union Expérimentale des Agriculteurs de la province de Québec. Ces poulaillers sont reconnus comme les plus aptes à produire le plus grand rendement possible en toutes saisons de l'année, surtout pendant l'hiver, quand les oeufs commandent les plus hauts prix.

Nous y exploitons plusieurs races d'utilité, bonnes productrices d'oeufs et de chair, qui sont à la fois un ornement et une source très appréciable de revenu. Nos Wyandottes, nos Plymouths Rocks barrés et nos Orpingtons fauves sont de toute beauté et se recommandent à l'envie des cultivateurs désireux de compléter leur industrie agricole. Ils sont soumis à un régime particulier pour la production d'oeufs à germes vigoureux pour fin d'incubation.

Il importe que les nouveaux-nés de la basse-cour arrivent le plus tard en mai, surtout les poulettes que l'on veut faire pondre à l'automne. Or les Wyandottes, les Plymouths Rocks et les Orpingtons sont réputées bonnes pondeuses d'hiver et en même temps bonnes productrices de chair. Conséquemment, ce sont des oiseaux de basse-cour qui devraient se trouver sur toutes les fermes.



"FERME DU LAC"—Ce magnifique coq Wyandotte blanc est le roi de son troupeau.

DINDONS, CANARDS ET OIES

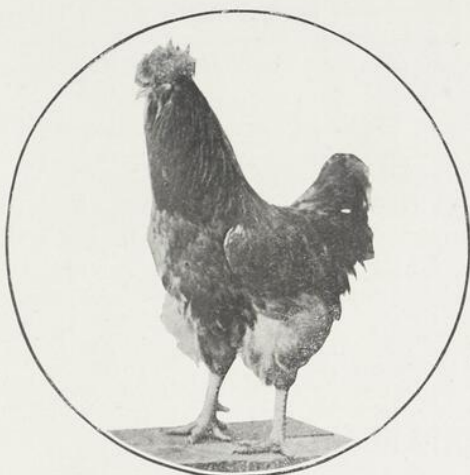
J'ai aussi de beaux troupeaux de dindons, de canards sauvages et d'oies Emden.

Sans ces oiseaux toute basse-cour est incomplète et l'on sait d'ailleurs quel profit savent en retirer les ménagères de la cam-



"FERME DU LAC"—Une famille heureuse d'oies Emden. Ces superbes oiseaux semblent défier le photographe de toucher à leurs petits.

La Basse-cour de "La Ferme du Lac"



"FERME DU LAC"—Un beau type d'Orpington fauve.

(Suite)

pagne pour qui le poulailler est la source de recettes qui satisfont à tous les petits besoins domestiques. Il importe donc pour les cultivateurs demeurant à proximité du grand marché de Montréal d'élever, en même temps que les poules, des oies, des dindons et des canards de race prolifique. Ils trouveront sous ce rapport tout ce qu'il y a de plus désirable à la "FERME DU LAC" en fait d'oeufs choisis d'incubation aux prix suivants :

Wyandottes, Plymouths Rocks, Orpingtons, \$1.00 la douzaine;

Quelques douzaines d'oeufs très sélectionnés de ces races sont en vente à \$5.00 la douzaine.

Oeufs de dindes, \$6.00 pour 10.

Oeufs d'oies, \$6.00 la douzaine.

Oeufs de canards sauvages, \$3.00 la douzaine.

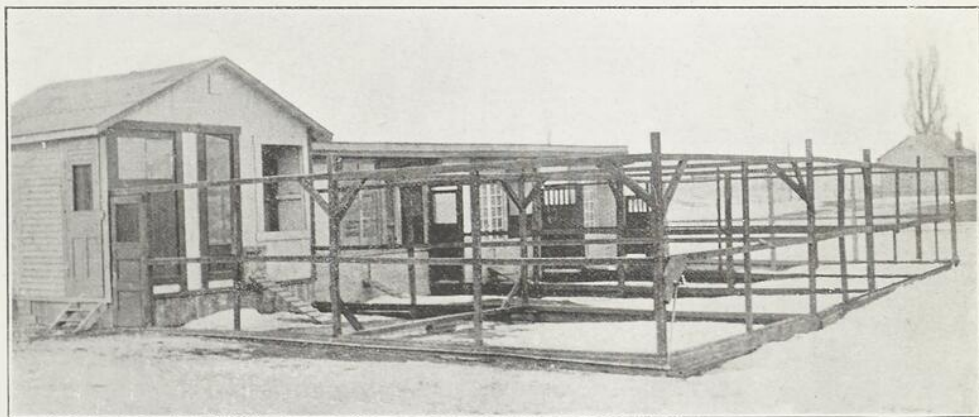
Lapins de Russie, \$2.00 le couple.

POULAILLERS SECS, PROPRES ET BIEN VENTILES

Les poulaillers de la "Ferme du Lac" sont du type froid, mais la température y est sèche et la ventilation parfaite. On n'y sent pas les courants d'air qui sont toujours si préjudiciables à la santé des oiseaux de basse-cour. L'eau et les aliments y sont d'une grande pureté; les nids, les juchoirs exempts de souillures, et les augettes entretenues avec un soin méticuleux. Inutile de dire que les volailles de la "Ferme du Lac" ne connaissent pas ce que c'est que

de souffrir de la vermine. Aussi, dans leurs confortables et riants parquets, qu'éclaire et purifie de tous ses feux le soleil, les volailles sont-elles rayonnantes de fraîcheur, de bonne humeur et d'entrain.

De tels oiseaux aussi bien entretenus sont un ornement en même temps qu'une excellente source de revenus pour leur maître. Ils pondent abondamment, et leurs oeufs, s'ils sont destinés à l'incubation, produisent des poussins alertes et vigoureux.



"FERME DU LAC"—Vue de quelques-uns de nos poulaillers.

Traité abrégé d'Aviculture moderne

Il existe plusieurs composés alimentaires recommandables pour activer la ponte des oiseaux de basse-cour, notamment durant l'hiver. Un aviculteur averti et bien au fait des besoins particuliers de ses troupeaux doit exercer beaucoup de jugement sous ce rapport, car sans une alimentation rationnelle les oiseaux de basse-cour ne paieront que très peu ou point ce qu'ils consomment.

Dans le cadre restreint de cette brochure nous ne pouvons pas donner un traité complet d'alimentation pour les différentes races de volailles, mais sur la "FERME DU LAC" l'on obtient de très bons résultats des deux préparations mixtes suivantes qui

ont servi de base d'alimentation, lors des grands concours internationaux de ponte de l'Amérique du Nord à Storrs, Connecticut, E.-U.

PATEE SECHE

Son de blé.....	200 lbs.
Maïs broyé.....	100 "
Résidu de farine.....	100 "
Avoine roulée.....	100 "
Gru.....	75 "
Débris de viande hachée.....	30 "
Farine commune.....	25 "

MOUTONS HAMPSHIRE



"FERME DU LAC"—Un trio de Hampshires.

Je possède sur ma ferme de Boucherville de très beaux sujets de la race Hampshire. Ce mouton est de double utilité : c'est-à-dire qu'il produit de la laine en abondance et est un animal de boucherie

très apprécié pour la saveur de sa chair. Les éleveurs de moutons y trouveront à des conditions faciles des agneaux et des agnelles Hampshire de tout choix.

Traité abrégé d'Aviculture moderne

(Suite)

RATION SERVIE DANS LA LITIÈRE

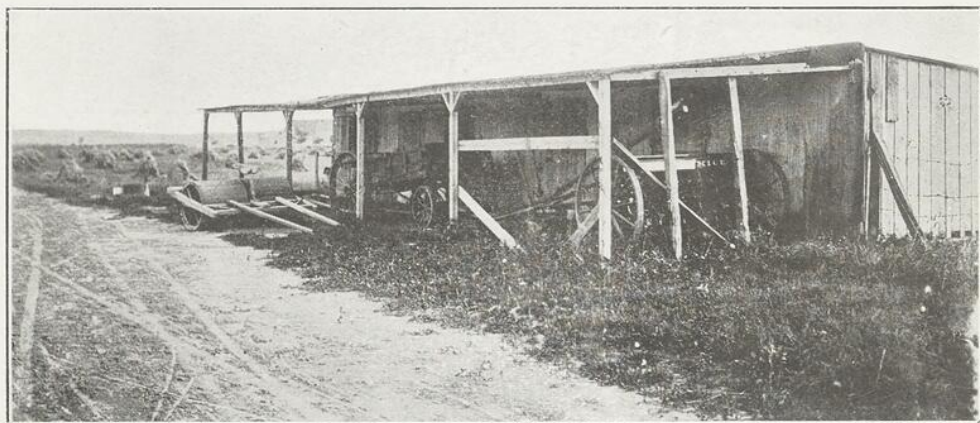
Maïs concassé.....	60 lbs.
Blé.....	60 "
Grosse avoine.....	40 "
Orge.....	20 "
Blé-d'Inde Kaffir.....	10 "
Sarrasin.....	10 "
Déchets grossiers de boeuf.....	10 "

Le grain répandu dans la litière à la volée a pour double but d'empêcher les volailles de se gaver trop vite et de les tenir constamment occupées à gratter.

La pâtée est servie aussi sèche que possible, alors qu'elle peut s'effriter dans la

POUR AVOIR DES SUJETS ROBUSTES

Les oiseaux de basse-cour ont besoin de soins assidus dès leur naissance, si l'on désire en faire des sujets de choix, vigoureux et bons propagateurs de leur race. En général, on ne s'arrête pas aux multiples détails de l'élevage sur les fermes de cultivateurs ordinaires. On laisse ce souci à la providence, et la pauvre mère d'une superbe couvée est laissée le plus souvent à ses propres ressources dans un milieu où tous les éléments naturels ou artificiels absolument nécessaires, indispensables à l'existence normale de ses petits, font défaut. Il résulte de cette négligence, de cette incurie coupable, que la mort décime les poulaillers et ne laisse de survivants la plupart du temps que des



"FERME DU LAC" — Dans cette remise nous tenons nos instruments aratoires et nos machines agricoles à l'abri des intempéries.

main. On la tient dans des trémies auxquelles les oiseaux peuvent avoir accès en tout temps.

On met aussi constamment à leur portée du charbon de bois, des écailles d'huîtres broyées, du gravier, et on leur donne au besoin de la nourriture verte, tels que choux, betteraves, trèfle haché et bouilli, etc.

Une attention particulière est prête à l'approvisionnement de l'eau qui doit être toujours pure et tenue dans des vaisseaux d'une grande propreté.

Grâce à ce système alimentaire les troupeaux avicoles de la "FERME DU LAC" sont remarquables de vitalité, d'endurance et de productivité.

sujets chétifs, dont la vie est misérable autant qu'à charge à l'éleveur.

Si l'on veut réussir, il faut veiller avant tout aux soins délicats, attentifs et soutenus qui feront des petits troupeaux naissants, dont la constitution est si frêle, de fortes et de vaillantes phalanges qui pourront transmettre à leurs descendants plus de vigueur encore et de fécondité qu'ils n'en possèdent eux-mêmes. Malgré tout cela il arrive de voir dans la famille des oiseaux de la basse-cour, même moderne, des sujets débiles, affectés par la maladie ou autrement indésirables. Il va de soi que l'aviculteur "pratique" doit écarter impitoyablement de son troupeau tous ces nouveaux-nés susceptibles de dégénérescence.

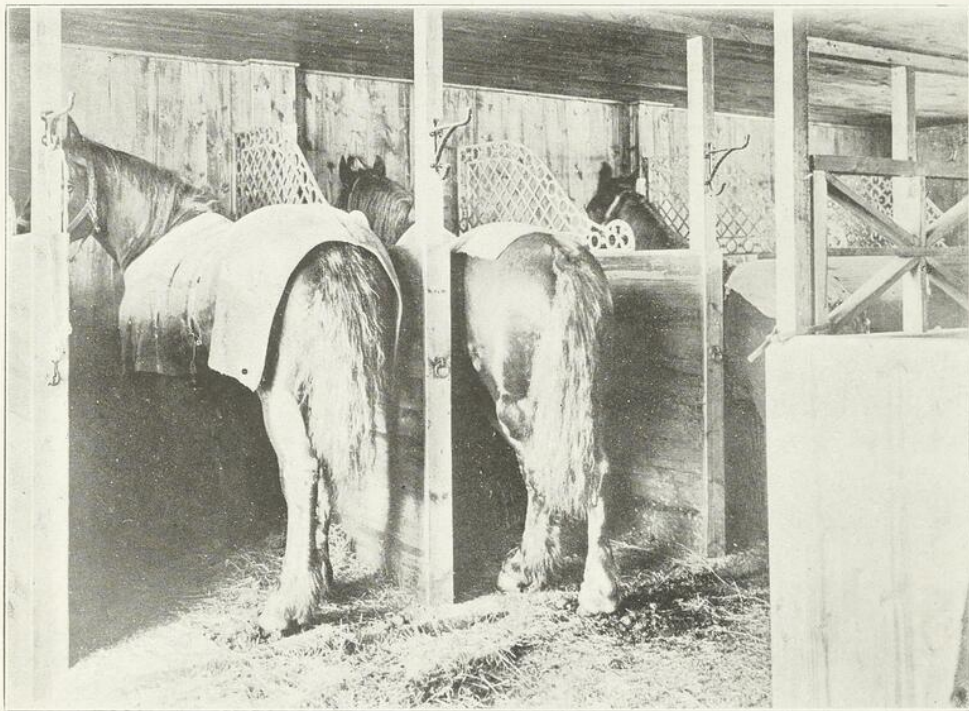
Traité abrégé d'Aviculture moderne

(Suite)

SOINS A DONNER AUX POUSSINS

Le plus grand soin est apporté à l'élevage artificiel à la "Ferme du Lac." Les poussins n'ayant pas besoin de nourriture la première, ni même la deuxième journée après leur éclosion, ils demeurent dans les incubateurs jusqu'à ce que les derniers sortis de leur coquille soient âgés d'au moins 24 heures. On les transporte alors dans l'éleveuse, qui a été bien réchauffée préala-

pendant les quinze premiers jours. Jusqu'à l'âge d'une semaine les poussins sont soignés environ toutes les deux heures, après quoi on ne leur donne que six repas par jour jusqu'à l'âge d'un mois. Deux de ces repas consistent habituellement en pâtée composée d'avoine roulée, de blé-d'Inde et de blé moulu, ou encore de son et de gru humectés de lait écrémé. Les quatre autres repas se composent de blé et de maïs concassé, de farine d'avoine et de déchets de table ou de rebuts de viande de boeuf.



"FERME DU LAC" — Vue intérieure d'un coin de l'écurie.

blement, pour qu'ils ne souffrent pas de leur transition dans ce nouveau local.

Comme première nourriture on leur donne de l'avoine roulée et de temps à autre du pain émietté, mélangé avec des oeufs cuits durs, fraîchement coupés, du riz bouilli, qui est remplacé un peu plus tard par du riz concassé et de la graine de millet. Le riz, les graines et l'avoine roulée sont jetés dans la litière pour forcer les poussins à prendre de l'exercice. Comme breuvage, de l'eau dégoûdée et du lait écrémé leur sont servis

A L'AGE DE L'ADOLESCENCE

A l'âge de deux mois on ne les nourrit plus que trois fois par jour, mais avec des aliments plus solides, composés généralement de deux parties de son, quatre parties de maïs concassé, deux parties d'avoine roulée, deux parties de gru et deux parties de débris de boucherie. Cette pâtée est toujours servie très épaisse et consistante, de façon à ne pas adhérer à la main. Le midi, on donne des déchets de cuisine composés

Traité abrégé d'Aviculture moderne

(Suite)

de viande, de pommes de terre, de croûtes de pain, etc. Le repas du soir consiste en grains copieusement servis pour que les poulets puissent se remplir le jabot avant d'entrer dans leurs loges de nuit.

Entre les repas les poulets ont à leur portée des légumes crus et des aliments verts.

Quand les poulets ont atteint un âge plus avancé, on leur donne plus librement des aliments concentrés dans les propor-



"FERME DU LAC" — Deux vigoureux chevaux de traits.

tions suivantes: 50 livres de blé, 50 livres d'avoine écorcée, 50 livres de maïs concassé, 10 livres de débris de viande, 5 livres de gravier, d'écailles d'huîtres broyées et de charbon de bois.

RATIONS POUR LES PONDEUSES

Les pondeuses sont nourries substantiellement à la "Ferme du Lac," mais non pas de façon à les faire engraisser trop, car l'excès d'embonpoint est un obstacle à la ponte. Outre les pâtées plus haut mentionnées, on jette du grain dans la litière en quantité suffisante pour tenir les poules occupées à gratter. Le mélange suivant donne satisfaction: 200 livres de maïs concassé, 50 livres d'avoine écorcée, 25 livres d'avoine avec son écorce, 150 livres de blé, 50 livres de sarrasin et 25 livres de blé d'Inde Kaffir.

Pour varier, pendant les grands froids de l'hiver, on ajoute au mélange ci-dessus 10 livres de millet et 10 livres de pois.

La litière est en paille hachée, d'une épaisseur de 8 à 12 pouces et renouvelée souvent.

Les poulaillers sont aussi fumigés et désinfectés périodiquement, de manière à ce que les volailles vivent dans un milieu hygiénique absolument irréprochable.

QUELQUES MALADIES DU POULAILLER

Les oiseaux de basse-cour sont sujets à nombre de maladies, mais si l'éleveur est tant soit peu soigneux et s'il observe bien les lois de l'hygiène il pourra éviter des mécomptes. La première et la dernière de ces lois, l'unique loi en somme, est la propriété absolue de l'habitation et de l'alimentation. Il faut aussi du soleil en abondance dans le poulailler, mais jamais d'humidité, ni de courants d'air. La vermine, quelle qu'elle soit, est nuisible, dangereuse, mortelle: en conséquence elle ne doit pas co-habiter avec les volailles.

LE CHOLERA

Le choléra est une des plus redoutables maladies des volailles, mais pris à point peut être enrayé assez facilement. Il est causé surtout par des matières en putréfaction absorbées avec les aliments. L'oiseau atteint de cette maladie est abattu, triste, indifférent à tout ce qui se passe autour de lui. Il a les ailes pendantes, le cou renfermé dans les épaules, la crête d'un violet noirâtre. Une diarrhée blanche précède l'attaque, suivie de déjections jaunâtres. Le patient ne mange plus et brûle de soif. La mort peut l'emporter d'un moment à l'autre.

Traitement: Isoler le malade, mettre dans son eau à boire du sulfate de fer, à raison de trois onces par gallon; lui donner à manger une pâtée épaisse et sèche, saupoudrée de charbon de bois, de gingembre, de gentiane et de quinquina.

LA PEPPIE

Maladie qui peut devenir dangereuse. La langue se recouvre d'une pellicule blanche et devient indurée à sa pointe. Il faut enlever au moyen d'un couteau cette pellicule qui durcirait au point de faire mourir l'oiseau. Si le mal se communique à la gorge il faut badigeonner celle-ci de miel au moyen d'un tampon fixé à un petit bâton. On répète deux ou trois fois l'opération, puis on trempe le tampon nettoyé dans une solution d'alun et on pratique un deuxième badigeonnage que l'on fait suivre d'un troisième au miel un quart d'heure plus tard.

Traité abrégé d'Aviculture moderne

(Suite)

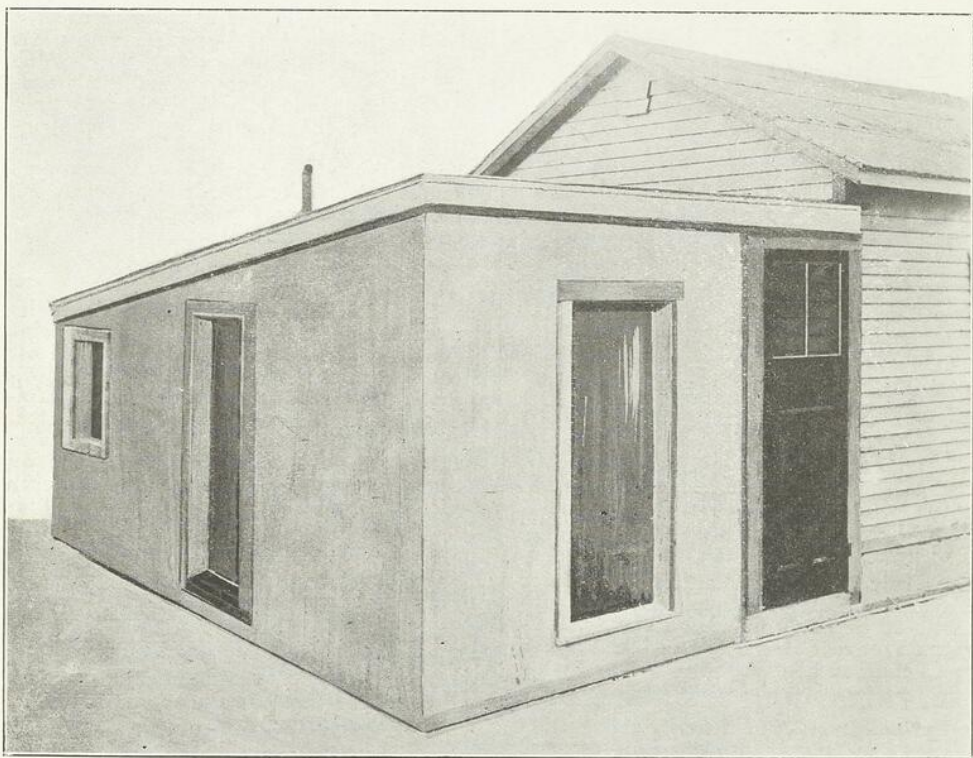
Le sujet recevra pendant quelques jours une nourriture rafraîchissante contenant un peu de fleur de soufre. On ajoutera à son breuvage quelques gouttes de vinaigre.

LA DIPHTERIE

La plus maligne maladie de la basse-cour. Les indices sont généralement des maux d'yeux et de gorge, accompagnés de toux et de fluxion. Les symptômes va-

leuse et gagne le foie elle est alors plus insidieuse et grave.

Traitement:—Désinfecter le poulailler avec de l'eau phéniquée, faire avaler aux sujets malades des boulettes de mie de pain pétries dans un mélange de beurre frais et d'huile de ricin; badigeonner la gorge à la teinture d'iode. Si les yeux le demandent, appliquer une lotion boriquée. Répéter ce traitement pendant plusieurs jours. Servir une nourriture fortifiante, de préférence



"FERME DU LAC"—Chambre d'incubation et éleveuse.

rient, selon la gravité de l'affection. Si celle-ci s'attaque à la gorge, à la trachée ou aux bronches, l'oiseau tousse, ouvre le bec et est oppressé. Siège-t-elle dans les cavités nasales, il en résulte un écoulement. Si l'oesophage est attaqué, l'oiseau perd l'appétit et meurt promptement sans présenter d'autres symptômes. Si le mal siège dans les intestins, il y a diarrhée et amaigrissement suivi de mort lente. Lorsque la maladie prend la forme hépatique ou tubercu-

cuite, et ajouter à l'eau à boire deux grammes d'acide sulfurique par pinte d'eau.

Si les remèdes ne produisent pas d'effet, sacrifier les malades, qui devront être brûlés ou enterrés profondément, car la maladie est contagieuse.

CORIZA

Les volailles atteintes de cette maladie perdent l'appétit et éternuent fréquemment. Elles laissent échapper par le nez

Traité abrégé d'Aviculture moderne

(Suite)

une humeur gluante et fétide. Cette sécrétion s'écoule dans la gorge. Les paupières se tuméfient.

Traitement: Isoler les sujets atteints. Injecter de l'huile électrique dans les narines tous les jours jusqu'à guérison. Laver les yeux avec une solution boriquée. Ajouter à la boisson 3 grammes d'acide salicylique par pinte d'eau.

Préventif: Eviter de loger trop de volailles dans le même compartiment, surtout l'humidité et les courants d'air.

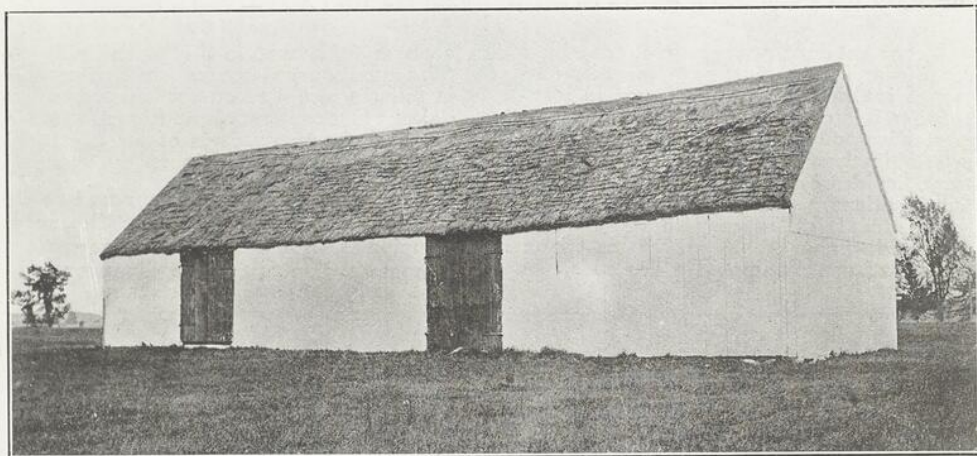
RHUMATISME ET CRAMPES

Affection qui s'attaque surtout aux poussins. Ceux-ci se traînent sur leurs pattes enflées et souffrent des douleurs aiguës. Le

cher et faire ensuite une application de pétrole. Si la maladie devient plus grave et si les pattes enflent, se servir d'une solution au savon vert avec laquelle on lave énergiquement les pattes, que l'on frotte avec une brosse à plancher. Les croûtes tombent et on applique ensuite une pommade composée comme suit: fleur de soufre, 10 grammes; benzine, 5 grammes; saindoux, 30 grammes.

GARE A LA VERMINE

La vermine, sous toutes ses formes, est le plus redoutable ennemi des oiseaux de la basse-cour, des petits poulets en particulier. Elle se glisse dans les nids, dans les interstices des cloisons, dans les loges de nuit, sur les perchoirs et, si l'on n'y prend



"FERME DU LAC"—Grange à foin couverte en chaume. A notre regret nous devons remplacer cette toiture agreste, vénérable vestige d'un autre âge.

manque d'air, d'exercice, l'humidité, les lois hygiéniques mal observées, sont les principales causes des crampes et du rhumatisme.

Traitement: Nourriture abondante et sèche. Mettre dans l'eau à boire un peu d'acide salicylique. Faire disparaître les causes de la maladie plus haut indiquées.

GALE DES PATTES

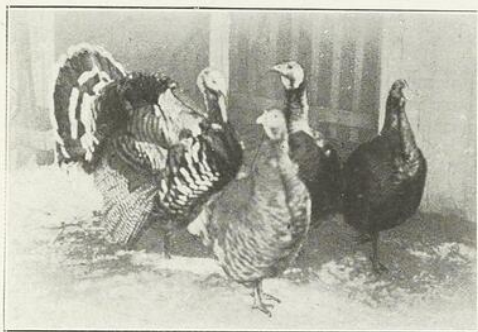
Produite par un insecte microscopique ressemblant à une araignée qui s'introduit dans la peau et s'y multiplie. L'affection se montre d'abord sous forme de taches grisâtres qui s'élargissent et finissent par se convertir en croûtes rondes et douloureuses.

Traitement: Laver les pattes avec de l'eau tiède et du savon ordinaire, les assé-

garde, elle se multiplie d'une façon prodigieuse. Les dégâts qu'elle peut faire alors sont désastreux et de nature à décourager nombre d'éleveurs. Par vermine nous n'entendons pas ici les rats ou autres carnassiers semblables qui réussissent parfois à s'introduire dans les poulaillers négligemment tenus, nous voulons parler de ces insidieux animalcules que sont les mites rouges et les poux. Ces derniers sont de trois catégories, les uns s'attachant au corps, les autres à la tête ou à la naissance des grandes plumes. Si les volailles adultes dépérissent et meurent même de l'action malfaisante des poux, à plus forte raison les poussins et les poulets dont les nerfs sont plus sensibles et la peau plus tendre en souffrent-ils davantage.

Nettoyez, Blanchissez, Purifiez

"En Garde!"



"FERME DU LAC" — Un quatuor de dindes bronzées.

Il convient donc de chasser des poulaillers ces divers fléaux, par un rigoureux nettoyage intérieur et extérieur, par le blanchissage à la chaux, par l'emploi de poudres insecticides ou d'onguents mercuriels, par des fumigations soufrées et des pulvérisations liquides empoisonnées, telles, que les pulvérisations à l'huile de pétrole; de zénoléum, etc. Il est nécessaire de changer souvent la paille ou les autres matériaux qui constituent le mobilier des nids, de

"Tendresse maternelle"



"FERME DU LAC" — Brebis Hampshire avec son nouveau-né.

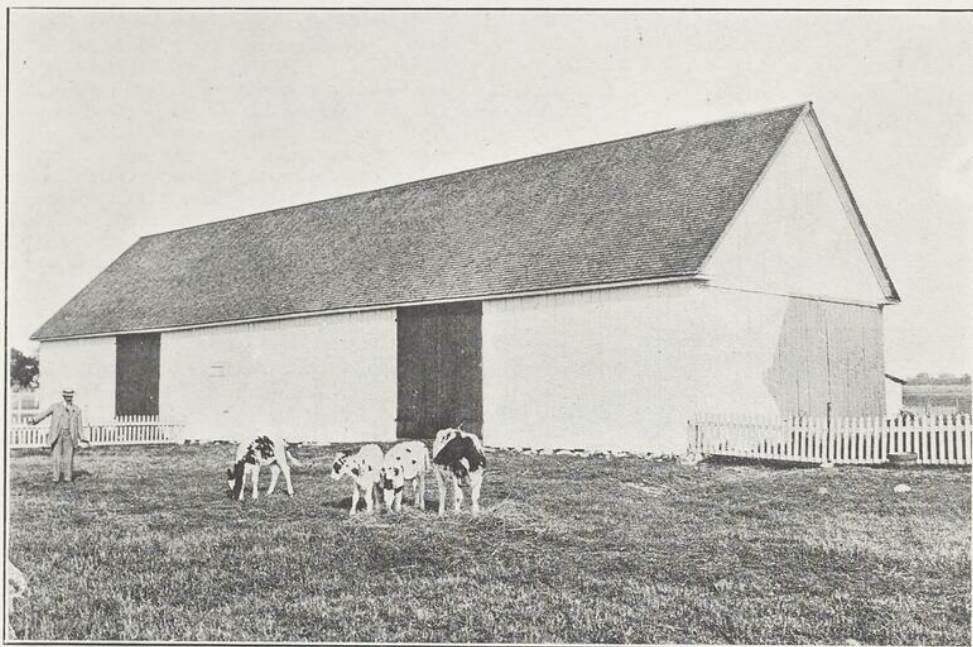
changer également la litière, enfin de refaire aussi souvent que cela est nécessaire la toilette complète du poulailler. Les nids doivent être saupoudrés de fleur de soufre, les perchoirs bien brossés et les déjections surtout enlevées tous les jours.

Les poudres insecticides peuvent être appliquées dans les plumes, sous les ailes, sur le croupion et sur la nuque. Le même procédé s'impose si l'on fait usage d'onguent.



"FERME DU LAC"—La porcherie avec cours en arrière.

Une de nos Granges à Grain

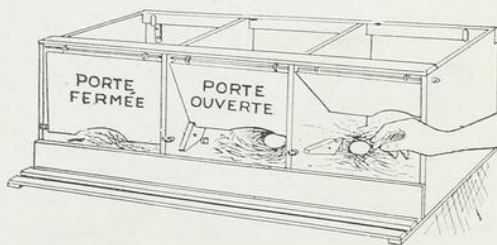


"FERME DU LAC" — Un parc est attenant à cette grange où l'on garde les veaux jusqu'à l'âge de deux à trois mois.

Nid à trappe, dernier modèle

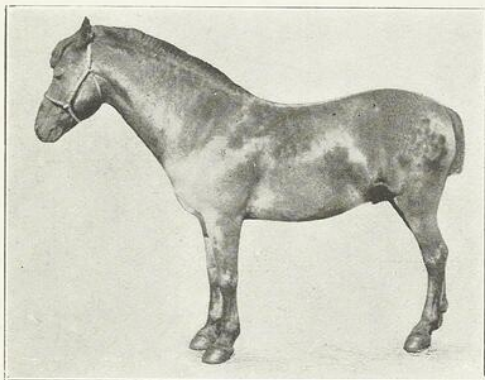
Le nid à trappe est indispensable dans tout poulailler où l'on veut pratiquer la sélection, autrement dit le choix des meilleures poules de reproduction. Ce sont de simples boîtes comme le représente le dessin ci-contre, avec ouverture mobile en dedans, mais qui ne peut extérieurement dépasser la ligne perpendiculaire, retenue qu'elle est par une languette ou un ressort automatique. Une fois entrée dans le nid, la poule n'en peut plus sortir seule. Or, comme elle porte une bande numérotée à sa patte, on peut inscrire sa ponte chaque fois qu'on la retire du nid. Avec un registre spécial tenu dans le poulailler, l'on peut tenir un compte exact de la fécondité de ses pondeuses. On garde les oeufs des meilleures à l'époque de l'incubation pour repeupler le troupeau.

Le nid à trappe dessiné plus haut est bien ventilé et très confortable. Il était en usage lors des grands concours de ponte internationaux du Missouri et du Connecticut.



La Toilette des Bâtiments de Ferme

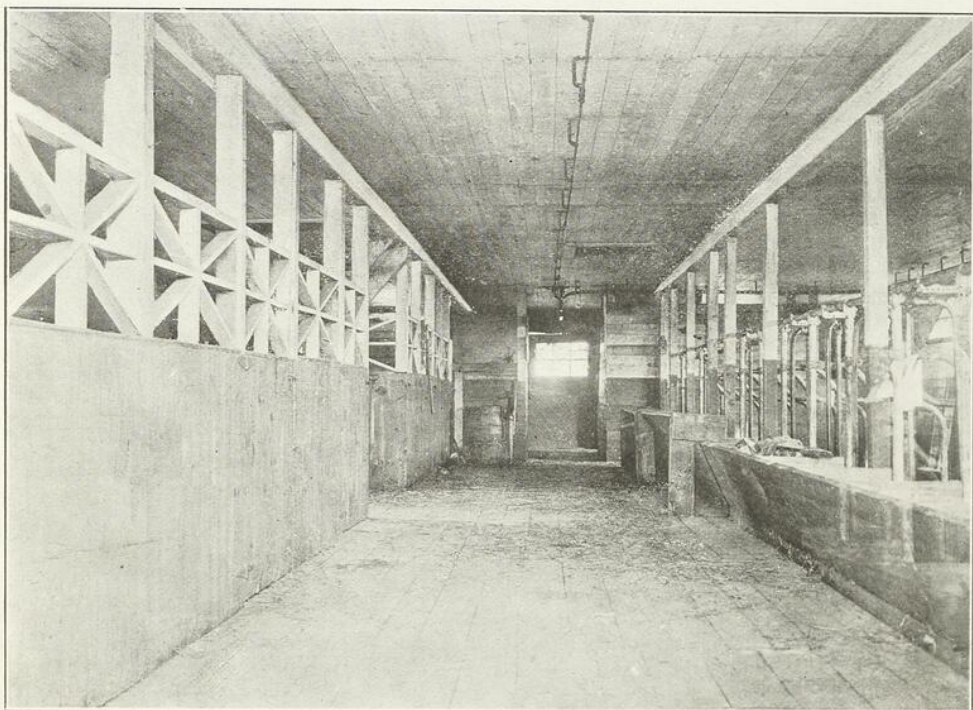
"Douce rêverie"



"FERME DU LAC" — "Forest Style," étalon Welsh, importé d'Ecosse, enregistré en Ecosse et au Canada sous le No. 310. Un bel animal à la disposition des éleveurs.

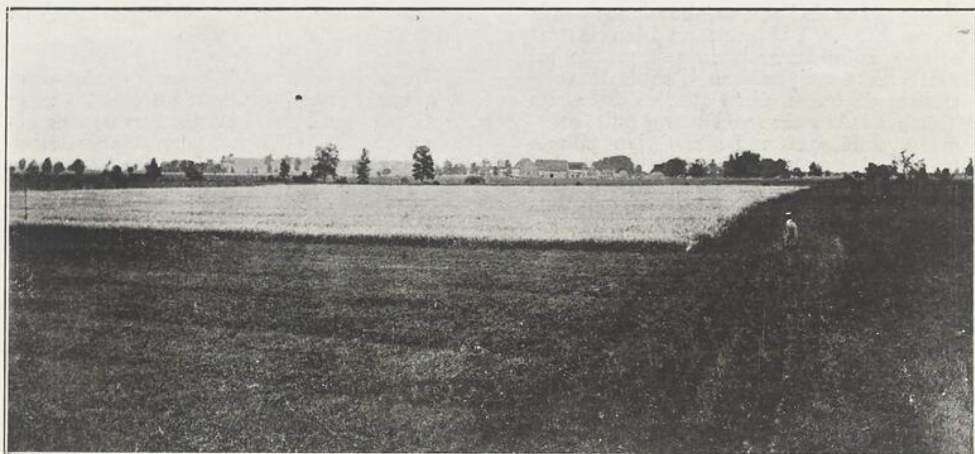
Tout le monde connaît l'action bienfaisante, désinfectante, purificatrice de la chaux. Les cultivateurs soigneux s'en servent avec profit dans la toilette qu'ils font chaque année à leurs bâtiments de ferme. Cette toilette ne doit pas cependant n'être que de surface: elle est encore plus nécessaire à l'intérieur qu'à l'extérieur. Au dehors le blanchissage à la chaux donne un bel aspect de propreté et préserve contre les intempéries; au dedans il détruit les microbes, assainit, protège les animaux contre les maladies infectieuses.

Les quelques jours qui précèdent les semailles du printemps sont les plus propices de l'année pour faire le blanchissage à la chaux des bâtiments de ferme sans exception. Ecuries, étables, porcheries, poulaillers seront plus hygiéniques et partant plus confortables, s'ils sont blanchis aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. Si les animaux de la ferme pouvaient parler, ils le diraient, ils l'exigeraient même.



"FERME DU LAC"—Vue intérieure de l'étable.—Dans ce local saturé d'air pur et de lumière les bêtes jouissent du plus séduisant confort.

Blé de semence

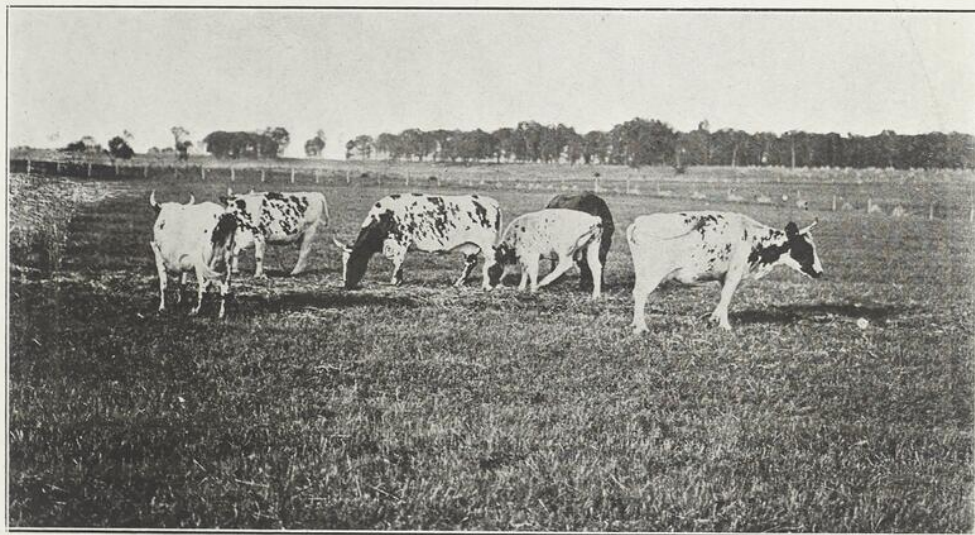


"FERME DU LAC"—"Je me sentais le plus heureux des hommes en contemplant ce beau champ de blé."

Plus que jamais s'impose dans la province de Québec la question de remettre au premier rang la culture du blé. Les terres fertiles du district de Montréal, celles surtout qui depuis nombre d'années n'ont cessé de produire du foin, bénéficieraient à passer par le système de rotation préconisé par le ministère de l'agriculture. Nous avons ré-

colté sur ma ferme l'an dernier trente minots de blé à l'acre. C'est plus que la moyenne obtenue au Manitoba où l'on cultive presque exclusivement le blé.

On peut se procurer à la "FERME DU LAC" du blé de premier choix à raison de \$2.00 le minot, pour fins de semence.



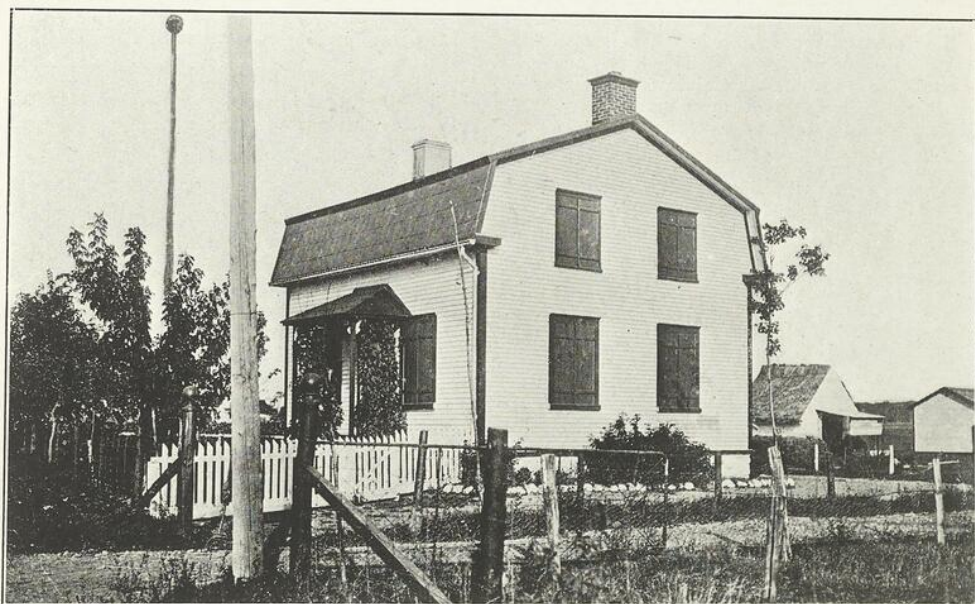
"FERME DU LAC"—Quelques-unes de nos vaches laitières au pâturage.

Nous n'avons pas peur de l'eau

Nous avons de l'eau en abondance sur la "Ferme du Lac." Un puits artésien de cent pieds de profondeur alimente l'aqueduc qui dessert les deux maisons d'habitation — pourvues de bains, ainsi que les différents bâtiments. On y trouve d'autres puits artésiens à différents endroits. Un simple coup d'oeil sur notre système d'aqueduc convainc le visiteur qu'il est facile et peu dispendieux pour tout cultivateur d'avoir

en tout temps dans ses bâtiments de l'eau pure et fraîche en abondance.

Un adage dit que "les races nettes sont des races fortes," on peut l'appliquer avec le même souci des convenances et des affaires aux animaux et à leurs habitations. Avec de l'eau courante dans les bâtiments de ferme, rien n'est plus facile d'y entretenir la propreté, l'hygiène et la santé.

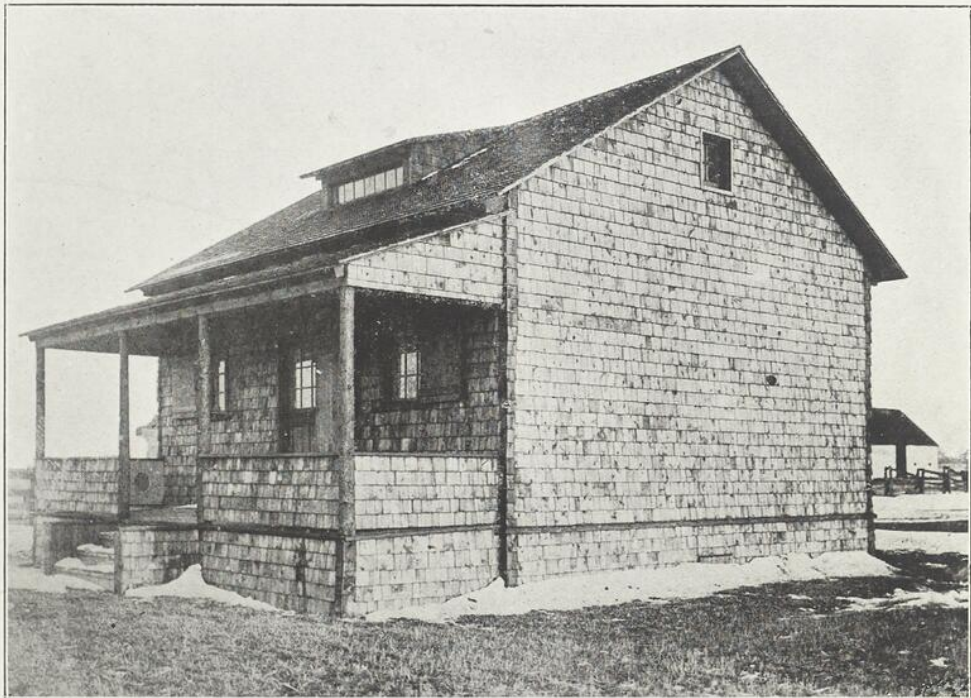


"FERME DU LAC"—Résidence du Gérant.—Nous avons commencé à planter autour de cette propre habitation des arbres qui en feront dans quelques années l'ornement et la fraîcheur.

Notre Brochure

Cette brochure n'est pas en vente. Comme je le dis au commencement, je l'ai publiée dans l'unique but de rendre quelques services à mes amis de la classe agricole en leur indiquant la voie du progrès. On peut

s'en procurer un exemplaire contre envoi de trois centins pour couvrir les frais de poste, en s'adressant comme suit: L. J. Tarte,, la PATRIE, Montréal.



"FERME DU LAC"—"Mon Plaisir"—C'est dans cette maisonnette que je passe mes heures de loisir la semaine et les jours de fête, et d'où je dirige les opérations de ma ferme.

Ce qu'il faut faire cette Année ?

- (1) Assister à vos conférences.
- (2) En parler à vos voisins. Aidez-vous les uns les autres.
- (3) Lisez les articles agricoles dans les journaux quotidiens et hebdomadaires.
- (4) Demandez des informations au Département d'Agriculture à Ottawa et à celui de votre province.

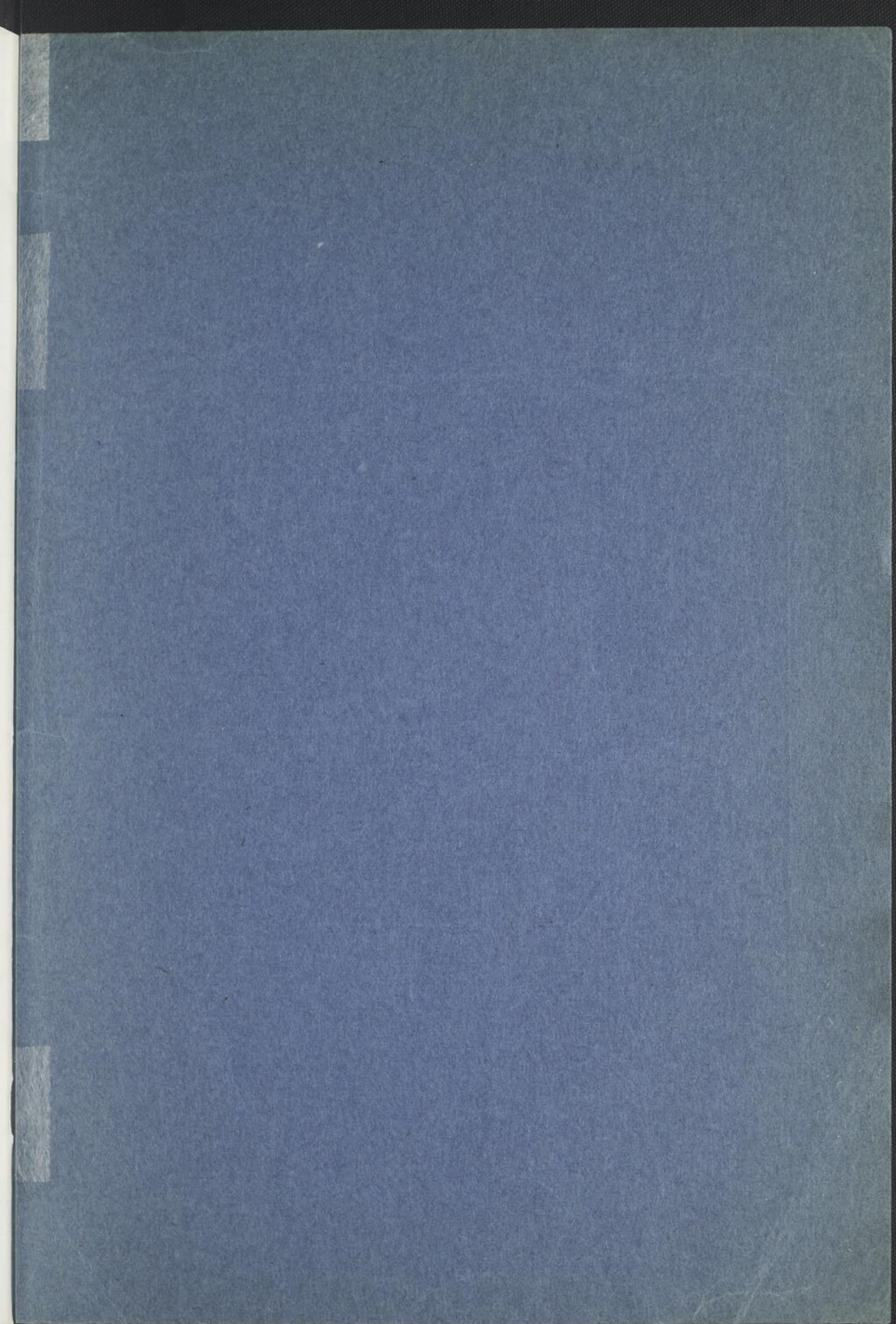
Faites tout parfaitement sur la ferme. Labourez bien. Hersez bien avant d'y jeter la semence. Faites bien les semailles. Après les semences roulez bien le sol s'il n'est pas trop humide, puis hersez légèrement.

Ne ménagez pas le labour à l'époque des semailles. Un dernier coup de herse veut souvent dire quelques boisseaux de plus.

Nous, Canadiens, pouvons faire beaucoup pour le pays, en tirant le plus possible de chaque âcre de terre.

L'élevage des bestiaux est aujourd'hui une des plus précieuses sources de revenus. Tout indique que bientôt il y aura dans le monde une grande disette de viande. Sauvez vos animaux d'élevage. Arrangez-vous pour augmenter vos troupeaux. Ne sacrifiez rien maintenant. L'Europe, aussi bien que l'Amérique du Nord, paieront de hauts prix pour le boeuf, le mouton et le bacon dans un avenir prochain.





BNQ



C 000 187 407



"VILLA DES ERABLES", résidence d'été de M. L. J. Tarte à Boucherville, Qué.